

Wasselonne Centre gymnique d'Alsace Dans la peau d'un naturiste



Quelques règles de bonne conduite. Photo DNA - David Geiss

1 / 3



De l'art de se mettre à nu. Le Centre gymnique d'Alsace implanté sur le site du Steingruben à Wasselonne ouvrait ce week-end ses portes au public. Découverte d'un mode de vie.

Tags

Edition de Molsheim / Schirmeck

- Mossig et Hasel
- Wasselonne

Loisirs

- Associations

Edition de Obernai / Barr / Rosheim

Notez l'article

« Je suis complexé et je me soigne par le naturisme », sourit Philippe.

Quand arrivent les beaux jours, ce père de famille délaisse volontiers son costume d'employé de banque pour rejoindre avec femme et enfants, le temps des vacances ou d'un week-end, le Centre gymnique d'Alsace: cinq hectares vallonnés entre d'anciennes carrières de grès et réservés aux licenciés des fédérations nationale ou internationale de naturisme.

Philippe a adopté ce mode de vie il y a 15 ans. « C'est un état d'esprit », soutient Suzanne, sa voisine. « Une hygiène de vie » même, qui invite à tomber la chemise et le pantalon « car le port du vêtement c'est un stress dans la vie de tous les jours ». L'heure est donc à la détente et si possible dans le plus simple appareil.

Le classique camping est qualifié de « centre textile »

Posture qui n'est pas dénuée de philosophie : « Quand on est nu, on a pas de statut. Pas besoin de porte-monnaie, de toute façon on n'a pas

de poche », relève Nicole, elle aussi habituée des lieux.

« Ici, il y a des gros, des petits, des grands. Et s'il y a un beau mec: je ne dis pas, on regarde... Mais on ne siffle pas » reprend Suzanne.

Histoire de rappeler que le naturisme, contrairement au nudisme version Cap d'Agde, trop souvent synonyme de « perversion », est une pratique réglementée.

Cela permet d'éviter certaines dérives et d'imposer quelques règles à l'entrée de ce site isolé de Wasselonne : pas de chien ni de voiture et quelques habitudes à prendre : « Tout le monde se tutoie », rappelle Patrick Grillon, président de l'association qui gère le club de naturisme.

Il y a le jargon maison également : ainsi le classique camping est qualifié de « centre textile ». Un lieu de vacances vers lequel ne retourneront sans doute jamais Philippe, Nicole, Suzanne leurs familles et amis du Steingruben. Leur paradis à eux se trouve dans cet écrin de verdure de la vallée de la Mossig. Ils s'en sont fait l'écho tout le week-end et notamment auprès du chef des pompiers de Wasselonne qui, aux dires de Patrick Grillon, serait venu samedi, « faire ses photos de mariage au centre gymnique ». Sans casque déjà...

Voir aussi l'article en pages Région